

Acupuncture

L'**acupuncture** ou **acuponcture**¹ (du latin médical du xvii^e siècle « *acupunctura* » formé de *acus*, « aiguille » et *punctura*, « piqûre ») est une pseudo-médecine dont les origines historiques sont liées à la tradition médicale chinoise. L'acupuncture ne s'est pas construite sur le savoir scientifique² et ses fondements sont donc considérés comme relevant de la pseudo-science^{3,4}. Les travaux de chercheurs tendent à montrer que l'acuponcture n'a pas d'efficacité dépassant celle de l'effet placebo⁵.

L'acupuncture consiste en une stimulation de zones précises de l'épiderme : les « points d'acupuncture ». Les techniques de stimulation des points d'acupuncture sont effectuées avec des moyens divers : des aiguilles le plus souvent, mais aussi d'autres moyens physiques (mécaniques, électriques, magnétiques, thermiques, lumineux) ou physico-chimiques, voire d'autres méthodes alternatives dangereuses (apipuncture, apithérapie avec des piqûres d'abeille)⁶.

Le risque d'iatrogénie existe⁷, notamment par la transmission d'agents pathogènes si les conditions d'asepsie sont insuffisantes. L'utilisation de l'acupuncture a été critiquée sur le plan éthique lorsqu'elle se fait au détriment de traitements efficaces⁶.

La pratique de l'acupuncture est attestée depuis plusieurs millénaires en Asie (en particulier en Inde, Chine, Corée et Japon), même si son succès a beaucoup fluctué avec le temps. Du fait de ses racines historiques, géographiques et culturelles, de ses conditions d'implantation en Occident, l'acupuncture n'intéresse pas seulement la médecine mais aussi l'anthropologie, l'histoire des sciences, l'épistémologie, la sociologie et ce depuis son introduction en Europe au xvii^e siècle. L'UNESCO l'a inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité le 16 novembre 2010.

Sommaire
Étymologie
Histoire
Antiquité non chinoise
Premières traces de l'acupuncture chinoise
Arrivée en Europe
Époque moderne en Asie
Théorie traditionnelle
Les bases théoriques
Les cinq éléments
Les organes et viscères
Les relations psychoviscérales (BenShen)
Les six énergies climatiques
Les points
Évaluation scientifique
Effets physiologiques
Mise en évidence des méridiens
Hypothèses neuro-hormonales du mode d'action de l'acupuncture
Efficacité clinique
Acupuncture et acupuncture simulée
Acupuncture comparée au traitement conventionnel
Risque
Diplômes et formations
Exercice de l'acupuncture
Indication thérapeutique selon l'acupuncture occidentale
Variantes et autres branches de la médecine traditionnelle chinoise
Moxibustion
Acupression (acupuncture sans aiguille) et Tui-Na
L'acupuncture au laser
Luminopuncture
L'acupuncture dans les médias
Notes et références
Voir aussi
Bibliographie
Articles connexes
Liens externes

Acupuncture	
	
Mise en place d'aiguilles au niveau de points d'acupuncture du poignet	
CIM-10 PCS	8E0H30Z
CIM-9-CM Volume 3	« 99.91 » (http://icd9cm.chresndres.com/index.php?srctype=procs&srchtext=99.91&Submit=Search&action=search)
MeSH	« D015670 » (https://www.nlm.nih.gov/cgi/mesh/2010/MB_cg?field=uid&term=D015670)
OPS-301	8-975.2
ICD9	99.92

L'acupuncture et la moxibustion de la médecine traditionnelle chinoise *



Patrimoine culturel immatériel

Pays * Chine
Liste Liste représentative
Année d'inscription 2010

* Descriptif officiel UNESCO (<http://ich.unesco.org/fr/RL/00425>)

Étymologie

Le terme chinois usuel 针灸 (zhēnjiǔ) désigne à la fois l'acupuncture et la moxibustion.

Le terme de latin médical « *acupunctura* » a été forgé au XVII^e siècle par le médecin hollandais Willem Ten Rhyne. Il est formé de *acus*, « aiguille » et *punctura*, « piqûre ».

La première référence européenne à l'« *acupunctura* » se trouve dans un traité européen sur la médecine chinoise écrit par un missionnaire français à la cour impériale de Pékin et publié à Grenoble en 1671, "*Les secrets de la médecine des chinois consistant en la parfaite connaissance du pouls et envoyé de la Chine par un français, homme de grand mérite*" publié à Grenoble en 1671 (Phillipe Charvys). L'auteur en est, peut-être, le missionnaire Jésuite Philippe Couplet⁹.

Histoire

Antiquité non chinoise

En Inde, l'utilisation de l'acupuncture est mentionnée il y a environ 5 000 ans dans l'Ayurveda (traité de médecine ayurvédique) et elle reste utilisée de nos jours en médecine traditionnelle indienne.

Plus d'un millénaire avant la Chine, on trouve en Égypte antique une description de conduits parcourant le corps et transportant divers fluides (sang, eau, air, mucus...). Les ruptures d'équilibre entre ces fluides étaient supposées être la cause de maladies.

Aux alentours de 1534 av. J.-C., le papyrus Ebers (Eber 854a), visible au British Museum, donne une représentation de canaux (appelés *metu*) dans lesquels circulent divers fluides¹⁰.

« Il y a quatre vaisseaux dans les narines, deux donnent du mucus, deux donnent du sang.(...) Il y a quatre vaisseaux pour le foie ; ce sont eux qui donnent l'humeur et l'air, qui ensuite causent toutes les maladies qui surviennent en lui par la surcharge de sang »

Par ailleurs, une équipe scientifique de l'Université de Graz a découvert que Ötzi, l'être humain congelé et déshydraté découvert dans un glacier à la frontière entre l'Italie et l'Autriche, arborait des tatouages en forme de traits se rapprochant des points d'acupuncture. Neuf tatouages ont pu être reconnus et identifiés comme des points d'acupuncture^{11,12}. Cette découverte est toutefois soumise à controverse : comme le fait remarquer L. Renaut, « la pratique actuelle recense 670 points répartis symétriquement sur tout le corps humain, le long de 12 méridiens (ou canaux) bilatéraux et de deux méridiens axiaux. La surface du corps humain étant littéralement constellée de points d'insertion, on peut estimer comme dépourvu de toute espèce de signification statistique le fait que les tatouages d'Ötzi, longilignes et assez étendus, coïncident de temps à autre avec certains de ces points »¹³.

Premières traces de l'acupuncture chinoise

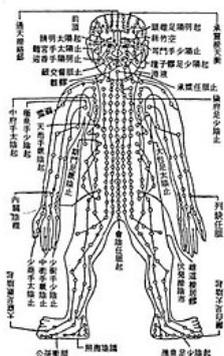
Les Chinois ont l'habitude de considérer que la valeur d'une pratique culturelle se juge à son ancienneté. Se placer sous l'autorité d'un maître ancien, fut-il mythique, ou d'une tradition de plus de 5 000 ans, est le garant du sérieux et de la respectabilité de la démarche. « Sans fouler de traces, on ne saurait parvenir jusque dans la pièce » dit le Maître (Entretiens XI, 19). Ce penseur chinois revendique donc ouvertement une tutelle et fuit tout ce qui pourrait ressembler à l'autonomie de pensée.

Le désir d'inscrire l'acupuncture dans une filiation très ancienne a fait considérer que l'existence d'instruments affûtés à l'âge de pierre¹⁴ ou d'aiguilles d'os ou de bambou sous les Zhou (-1045 → -256) sont des preuves de l'ancienneté de cette pratique même si ces aiguilles ne servaient qu'à tenir les cheveux ou à drainer le pus des abcès^{15,16,17}.

La découverte en 1973 de quatorze documents médicaux dans une tombe nouvellement fouillée à Mawangdui 马王堆 / 馬王堆 dans le Hunan a permis de complètement revoir l'histoire de la médecine chinoise. Les spécialistes^{15,16,18} de ces textes établissent la chronologie suivante :



Acupuncture : points et méridiens selon un dessin de l'époque de la dynastie Ming.



Tracé des méridiens reliant les points d'acupuncture (*Somme d'acupuncture et de moxibustion 针灸大成*, dynastie Ming)

En 168 avant notre ère, époque de fermeture de la tombe de Mawangdui, aucune technique d'acupuncture n'était connue. Les textes de ces tombes montrent clairement que les traits typiques de la thérapeutique chinoise n'étaient pas encore établis sous les Qin (-221,-206) et le début des Han. En effet, s'ils décrivent les trajets des conduits à la surface de la peau et l'usage de la moxibustion, ils ne mentionnent jamais l'usage d'aiguilles d'acupuncture.

- La première référence à l'acupuncture clairement datée se trouve dans « les mémoires historiques » (le *Shiji*) de Sima Qian (-145, -87) compilée en 90 av. J.-C. Dans cet ouvrage, l'auteur décrit un médecin du nom de Chunyu Yi (-216, -150) accusé de mauvaise pratique thérapeutique pour avoir implanté des aiguilles sur des patients. Dans deux procès, en -167 et -154, le médecin se voit obligé de démontrer l'intérêt thérapeutique de l'acupuncture à une époque où cette technique devait tout juste commencer à se répandre. On pourrait donc dater la naissance de l'acupuncture au milieu du II^e siècle avant notre ère. Elle s'imposera ensuite peu à peu comme la thérapeutique dominante de la médecine des correspondances systématiques.

- Le *Huangdi Nei Jing* 黄帝内经 / 皇帝内經, l'ouvrage de référence sur l'acupuncture, les massages, la gymnastique et les drogues thérapeutiques est donc en partie postérieur. Les textes sont hétérogènes, certaines parties pouvant dater de la fin des Royaumes combattants (-500 à -220) et d'autres du I^{er} siècle avant notre ère. De toutes manières, il n'en existe pas de copie de l'époque Han et toutes les versions qui nous sont parvenues ont subi de nombreuses révisions au cours des siècles.

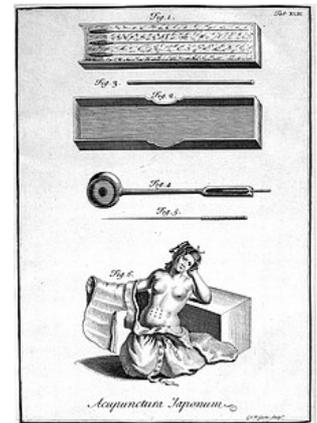
- Le *Nanjing* 难经 / 難經, « le Classique des difficultés » unifie les points de vue disparates et parfois incohérents du *Huangdi neijing*. L'ouvrage, composé entre le I^{er} et le III^e siècle, expose méthodiquement le système conceptuel des correspondances systématiques sur lequel repose depuis environ deux millénaires la médecine traditionnelle chinoise.

Arrivée en Europe

L'acupuncture aurait été introduite en Europe au xvii^e siècle par Willem Ten Rhyne, médecin hollandais de la Compagnie des Indes (1679) qui l'aurait découverte à Nagasaki au Japon où il séjourna pendant deux ans, ainsi que par Kaempfer. Un siècle plus tard, Dujardin et Vicq d'Azyr relatent le procédé dans leurs ouvrages respectifs. Cependant, il semble que ce soit Louis Berlioz, le père du compositeur, qui, le premier, en ait tenté la pratique en France (1810), imité ensuite, malgré un certain scepticisme, par de nombreux médecins, dont Laennec. À partir de 1853, le consul Dabry et les docteurs Frederik Liubenstein et Jules Cloquet¹⁹ participent à sa diffusion en Europe, mais ce n'est vraiment qu'à partir de 1927 qu'elle va devenir populaire grâce aux travaux du sinologue George Soulié de Morant qui étudia l'acupuncture durant son long séjour dans l'Empire du Milieu, et publia lors de son retour en France un imposant traité²⁰.

La France est l'un des premiers pays à avoir établi des consultations hospitalières d'acupuncture (1932, Paul Ferreyrolles à l'hôpital Bichat), à inscrire l'acupuncture dans la nomenclature des actes médicaux et à assurer son remboursement par la sécurité sociale (1948), à organiser dans les facultés de médecines un enseignement d'acupuncture sous la forme d'un diplôme inter-universitaire (1987) et d'une capacité de médecine (2007). Toutefois l'acupuncture en France est strictement réservée aux médecins et n'est pas considérée comme une spécialité mais comme une « orientation », qu'il est loisible de déclarer, sans aucun contrôle.

Aux États-Unis, l'acupuncture est célèbre surtout depuis un reportage sensationnaliste du New York Times en juillet 1971, reprenant le récit d'une délégation médicale américaine invitée en Chine pour observer les miracles de la médecine maïste, témoins d'opérations à cœur ouvert sans anesthésie en réalité complètement truquées par le pouvoir communiste²¹.



Acupuntura Japonum : planche d'équipement et points d'acupuncture, E. Kaempfer, av. 1716

Époque moderne en Asie

L'acupuncture tombe en désuétude pendant l'âge classique en Chine face aux progrès d'autres méthodes, et elle est même supprimée du programme du Collège médical impérial au xix^e siècle.

Après la Révolution, Mao Zedong, d'abord opposé à cette méthode - à cause de ses fondements taoïstes incompatibles avec l'idéologie marxiste -, finit par la réhabiliter, face à la pénurie de médecins, et en fait une pratique patriotique²¹.

De nos jours, l'acupuncture occupe en Chine une large place dans la médecine pour un vaste éventail de pathologies¹⁴, notamment dans les hôpitaux dont certains se sont vus transformés en hauts lieux touristiques²². De colossales expériences ont été entreprises, pas toujours en accord avec les principes traditionnels orthodoxes, aboutissant à la multiplication des points situés hors méridiens, et à l'avènement de nouvelles techniques telles que l'analgésie²³ par acupuncture.

Taiwan, où ont pu trouver refuge ceux des maîtres acupuncteurs qui ont échappé aux purges de Mao lors de son arrivée au pouvoir, reste un des hauts-lieux de l'acupuncture traditionnelle [réf. souhaitée].

Théorie traditionnelle

Les bases théoriques

Les cinq éléments

Les cinq éléments *wu xing* désignent le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau. Selon le Shuowen Jiezi dictionnaire de la dynastie Han, les cinq éléments *wu xing* sont l'expression de la transformation dynamique Yin et Yang sur la Terre.

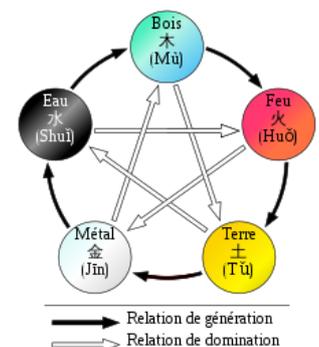
Ces cinq éléments ou cinq mouvements *wu xing* sont en étroite relation avec les six énergies climatiques, les organes et viscère, méridien.

Les organes et viscères

Les relations psychoviscérales (BenShen)

Les Benshen sont en étroite relation avec les cinq éléments et organes : Bois - Foie (Hun) ; Feu - Cœur (Shen) ; Terre - Rate (Yi) ; Métal - Poumon (Po) ; Eau - Rein (Zhi)²⁴. Ces cinq entités représentent des phases fondamentales du Shen (l'esprit) :

- Le *Shen* est l'ensemble des activités mentales qui résident au cœur²⁵. Shen désigne aussi les activités mentales spécifiques du cœur. Ce concept réfère entre autres à la conscience, la mémoire, la pensée et le sommeil.
- Po* est l'équivalent Yin du Hun. En français, on s'y réfère sous le nom d'âme corporelle. Le Po met en place les bases matérielles nécessaires à la vie, particulièrement durant la grossesse, où une partie du Po de la mère est « transférée » à son enfant. Ce concept réfère entre autres choses aux sentiments, aux sensations, à l'instinct, à la respiration.
- Hun* est l'équivalent Yang du Po. En français, on s'y réfère sous le nom d'âme éthérée. Le Hun survit au corps à la mort et retourne alors à l'état d'énergie subtile et immatérielle. On l'attribue entre autres à la faculté de donner un sens à sa vie, à la capacité de prendre des décisions en accord avec son « moi » profond.
- Yi* pourrait être traduit par « la pensée ». C'est elle qui code et décode ce que nous assimilons au cours de notre vie. Le Yi est particulièrement sollicité lors d'études, d'efforts de concentration ou de mémorisation²⁵.



Les cinq éléments chinois et leurs relations

- Le *Zhi* pourrait être traduit par « la volonté ». Il permet la persévérance, la motivation. Le *Zhi* permet à un engagement, à une action, de perdurer dans le temps. Il permet en outre d'utiliser le langage de *Yi*, et de l'appliquer à la vie quotidienne.

Les six énergies climatiques

Les six énergies climatiques désignent le vent, la chaleur, la tiédeur, la sécheresse, le froid et l'humidité. Selon le *Shuowen Jiezi* dictionnaire de la dynastie Han, les six énergies sont l'expression de la transformation dynamique Yin et Yang dans le Ciel.

Elles sont : Taé Yang (Tai Yang), Chao Yang (Shao Yang), Yang Ming, Taé Yin (Tai Yin), Chao Yin (Shao Yin), Tsiué Yin (Jue Yin)²⁴. Elles correspondent à un climat particulier.

Les points

Les méridiens principaux sont parsemés de points qui sont autant de zones stratégiques. Ces points n'ont pas en eux de vertu thérapeutique spécifique. C'est-à-dire qu'il n'y a pas un point du sommeil, un point de l'angine, de la douleur dentaire ou de la colique abdominale. Les points permettent d'influer sur le cours des énergies.

Un point se situe sur une zone anatomique bien déterminée. La sensation de l'insertion de l'aiguille dans la peau est une sensation très furtive et qui peut être indolore ou plus ou moins douloureuse, selon le point, la rapidité de l'insertion, le diamètre de l'aiguille et la sensibilité du patient.

"(...) On peut ensuite localiser le lieu de puncture avec la main libre avec deux doigts de part et d'autre du point à piquer (...) Cette façon de procéder assure l'atténuation de la sensation de piqûre." Dr Chen You Fa - Collège d'Acupuncture de Paris²⁶.

"La main gauche est lourde et appuie pour disperser l'énergie, la droite est légère et fait pénétrer lentement ; telle est la façon de ne point faire mal." Biao You Fu - Marks of profound prose poem²⁷.

Traditionnellement, on compte environ 360 points répartis sur les méridiens qui parcourent toute la surface du corps. Cependant, d'autres points ont par la suite été identifiés et, selon le modèle utilisé, on peut trouver plus de 2 000 points. Les points sont considérés comme portes d'entrées et/ou sorties des énergies à travers le corps.

Évaluation scientifique

L'acupuncture est un sujet de recherche médicale très actif : 23 000 publications dont 3 200 essais contrôlés aléatoires, 700 revues systématiques et 180 méta-analyses sont indexées en 2015 dans la base biomédicale de référence PubMed. Cependant, la majorité des études scientifiquement valides n'ont pas démontré une efficacité de l'acupuncture supérieure à l'effet placebo^{2,3,4,8,28}. Il est aussi à noter que de nombreuses études ou revues sur le sujet (notamment asiatiques) sont biaisées²¹ et qu'il est donc recommandé d'être vigilant comme pour la médecine factuelle sur la valeur scientifique des « preuves »²⁹.

Effets physiologiques

Mise en évidence des méridiens

Jusqu'à présent, aucune étude reconnue internationalement par la communauté scientifique n'a pu apporter d'élément qui étayerait de façon satisfaisante la thèse de l'existence des méridiens.

- En novembre 1985, une mystification a été mise en œuvre afin de démontrer un effet de l'acupuncture : les docteurs Darras, Albarède et de Vernejoul ont prétendu avoir visualisé un méridien grâce à un isotope radioactif³⁰. La publication de leur découverte a coïncidé avec la sortie d'un livre de vulgarisation sur l'acupuncture par les mêmes auteurs. Le magazine *Science et Vie* fut un des seuls journaux grand public de l'époque à critiquer la méthode³¹. Les conclusions ont été contredites en 1988 par le professeur Lazorthes³², qui a reproduit la même expérience en suivant un protocole rigoureux et qui a démontré que la migration du marqueur suivait un trajet veineux : les conclusions de 1985 sur l'existence de méridiens étaient donc erronées³³.
- En 2005, en Allemagne, Klaus-Peter Schlebusch et al.³⁴ réalisent une étude utilisant la thermographie dermique et montrent que l'application d'une source de chaleur sur les points d'acupuncture se traduit par une diffusion spécifique privilégiée sur des trajets correspondant aux trajets traditionnels des méridiens. En juin 2005, toujours en Allemagne, une autre étude³⁵ contredit ces conclusions, et indique que la thermographie dermique ne permet pas de mettre en évidence la structure traditionnelle des méridiens. Les auteurs indiquent par ailleurs que les structures observées par Klaus-Peter Schlebusch et son équipe sont dues à des artefacts de l'outillage utilisé. Les auteurs indiquent néanmoins la nécessité d'autres études pour confirmer ou infirmer ces résultats.
- Depuis une première étude en 1975, de nombreuses méta-analyses ont prouvé que des piqûres en dehors des méridiens entraînaient des effets tout à fait similaires à une séance d'acupuncture « conforme »²¹.

Hypothèses neuro-hormonales du mode d'action de l'acupuncture

Comme l'efficacité thérapeutique de l'acupuncture n'a pas été mise en évidence, les hypothèses neuro-hormonales du mode d'action de l'acupuncture sont, de fait, minoritaires dans la littérature scientifique²⁹.

- De 1977 à 2001, des études suggèrent que l'action analgésique de l'acupuncture est liée à la production d'endorphines dans le cerveau. Cet effet peut être mis en évidence en bloquant leur action grâce à une molécule, la naloxone, qui est un antagoniste bloqueur des récepteurs aux morphiniques. Les endorphines ne peuvent donc plus se fixer sur les récepteurs. Quand la naloxone est administrée à un patient sous acupuncture, l'effet analgésique est aussi supprimé^{36,37,38,39}, ce qui indique que l'effet analgésique de l'acupuncture serait peut-être causé par une stimulation de la production d'endorphines, ou d'une action sur les transporteurs de ces dernières.
- En 1978, une étude réalisée sur des singes en enregistrant l'activité neuronale de leur thalamus a montré que l'effet analgésique de l'acupuncture durait plus d'une heure⁴⁰.
- En 1993, des effets sur des inflammations localisées et l'ischémie ont été constatés⁴¹.

- Des études suggèrent en 2005 et 2006 que les sites d'action de l'analgésie provoquée par l'acupuncture incluent le thalamus, grâce à l'utilisation de l'IRMf (Imagerie par résonance magnétique fonctionnelle)⁴² et la TEP (Tomographie par émission de positons)⁴³, des techniques d'imagerie cérébrale⁴⁴, et l'observation de l'activité du cortex cérébral qui montrent une action inhibitrice du stimulus lié à l'acupuncture⁴⁵.
- En 2007, on a constaté que l'acupuncture augmentait les taux de monoxyde d'azote dans les régions traitées, provoquant un accroissement local de la circulation sanguine^{46, 47}.
- En 2010, on mesure chez la souris une forte teneur en adénosine dans la zone piquée par une aiguille, qui coïncide avec une diminution importante de la souffrance pour deux tiers des souris traitées⁴⁸. Des séances d'acupuncture de trente minutes sur des souris ont multiplié leur taux d'adénosine par vingt-quatre.
- En 2010, l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle a mis en évidence une différence neurophysiologique entre l'effet antalgique d'un placebo et celui de l'acupuncture, chez les sujets utilisés pour l'étude. Le véritable traitement d'acupuncture activait des régions associées à la douleur⁴⁹, mais pas le placebo.

Efficacité clinique

Selon la médecine fondée sur les faits, en raison de la complexité du fonctionnement de l'organisme et des biais humains inhérents à toute expérimentation, l'efficacité d'une méthode thérapeutique ne peut être établie que par des études cliniques, utilisant notamment des méthodes statistiques et la comparaison avec l'effet placebo. Ces études doivent être réalisées en double aveugle. Les études disponibles concernant l'acupuncture sont soit une comparaison acupuncture contre acupuncture simulée, soit une comparaison acupuncture contre traitement conventionnel.^[réf. souhaitée]

Acupuncture et acupuncture simulée

Une méthode est de comparer l'action de l'acupuncture traditionnelle (sur les méridiens classiques) à celle d'une acupuncture simulée (pour écarter un éventuel effet placebo) où les aiguilles sont placées ailleurs que sur ces mêmes méridiens.

Les études montrent des résultats partagés avec une efficacité parfois comparable des deux techniques, tant dans les migraines⁵⁰ que dans les lombalgies chroniques^{51, 52}. De même une étude comparative sur les nausées causées par la radiothérapie anticancéreuse sur une cohorte de 215 personnes montre que les résultats sont identiques entre un groupe réellement soumis à l'acupuncture et un groupe qui croit l'être alors que les aiguilles se rétractent et ne transpercent pas la peau⁵³.

Acupuncture comparée au traitement conventionnel

Il est possible de comparer l'acupuncture à un traitement conventionnel (mais il ne s'agit alors plus d'une étude aléatoire en double aveugle).

Dans une étude allemande de 2007 portant sur une cohorte de 1 162 patients⁵⁴, l'implantation aléatoire d'aiguilles (sans tenir compte des méridiens traditionnels) améliore significativement l'état du patient par rapport aux traitements conventionnels (amélioration supérieure de 75 %), ce qui permet au professeur Heins Endres, codirecteur allemand de cette étude, de dire que « l'acupuncture pour les lombalgies est extrêmement prometteuse ». Cependant, les effets physiologiques peuvent être dus à un effet physiologique de l'insertion des aiguilles et non à l'acte d'acupuncture lui-même⁵⁵. Quelques médecins se sont toutefois exprimés en faveur de l'acupuncture à l'issue de cette expérience⁵⁶.

Des liens ont également été mis en évidence entre acupuncture et soulagement des troubles de l'érection⁵⁷. Ainsi, lors d'une étude en simple aveugle menée en 2003 plus de 60 % des patients souffrant de troubles de l'érection ont vu la qualité de leurs érections s'améliorer contre 9 % dans le groupe placebo⁵⁸. Néanmoins, des analyses faites sur cette étude ont conclu que le niveau de preuve était encore insuffisant. En particulier, le groupe de patients analysé n'avait que 21 personnes, ce qui rend les résultats statistiquement moins significatifs⁵⁹.

Risque

L'acupuncture est une technique délicate et, comme pour toute intervention médicale ou paramédicale, tout mauvais usage peut avoir des effets nocifs. C'est le cas par exemple si les aiguilles ne sont pas stériles, inadaptées ou appliquées dans des zones sensibles. Certains praticiens ne recourant pas à la stérilisation (ou utilisant des stérilisations « alternatives ») peuvent transmettre des infections entre les patients, de la même façon qu'avec des aiguilles de seringues si elles étaient utilisées plusieurs fois. En Occident, pour prévenir ce risque, on utilise en général des lots d'aiguilles à usage unique. Au Canada, tous les acupuncteurs sont soumis à une réglementation les obligeant à n'utiliser que des aiguilles à usage unique, ce qui réduit à un taux presque nul tout risque d'infection. Les normes ne sont pas les mêmes dans le monde. En **Europe**, les directives 93/42/CEE et s. imposent l'usage unique d'aiguilles stérilisées. En **France**, le Code de la Santé Publique renforce cette obligation pour les médecins.

Il a été décrit des lésions parfois graves en cas de d'application d'aiguilles dans un foramen sternal⁶⁰.

La plus fréquente des complications sévères est le pneumothorax. Il reste cependant rare, mais potentiellement mortel^{61, 62, 63}. En 2010, une étude a recensé, 201 patients victimes de pneumothorax après une séance d'acupuncture entre 1989 et 2009 en Chine, dont quatre cas avaient été mortels⁶⁴.

Diplômes et formations

En France, il existe deux diplômes inter-universitaires (DIU) d'acupuncture, destinés aux médecins (DIU d'acupuncture générale durée 3 ans) et aux sages-femmes (DIU d'acupuncture obstétricale, durée 2 ans). De plus, une capacité en acupuncture a été officiellement créée en 2007 (JO du 8 mai 2007).

Le DIU d'acupuncture générale était enseigné au sein de sept facultés de médecine jusqu'à la création de la Capacité : Aix-Marseille 2, Montpellier 1⁶⁵, Nantes, Paris XIII, Bordeaux 2, Lyon 1, Strasbourg I ; celui d'acupuncture obstétricale l'est au sein de quatre universités de médecine : Paris XIII, Strasbourg 1, Montpellier 1⁶⁶ et Rouen.

Il existe également des diplômes universitaires de médecine chinoise à la faculté de médecine de Montpellier⁶⁷ qui permettent plusieurs parcours, dont l'acupuncture⁶⁸. La particularité de ces diplômes d'université de troisième cycle est qu'ils sont ouverts à tous. D'autre part, plusieurs écoles en France proposent un enseignement en coopération ou non avec des universités chinoises (Pékin, Shanghai, Tianjin, Chengdu...) ouvert à tous, médecins ou non. Au Québec, le

Cégep de Rosemont propose un programme de formation délivrant le titre d'acupuncteur.

En Chine, les *zhongyi xueyuan* (中医学院 / 中醫學院, « instituts de médecine chinoise ») et les *zhongyiyao daxue* (中医药大学 / 中醫藥大學, « universités de médecine et de pharmacie chinoise ») forment les étudiants aux grades de *xueshi* (学士 / 學士, au bout de 5 ans), puis, après un concours et trois années supplémentaires sanctionnées par un examen et la soutenance d'un travail de recherche dans une spécialité, au *shuoshi* (硕士 / 碩士) et, après un nouveau concours suivi de trois autres années d'études et une seconde thèse, au *boshi* (博士) qui conclut donc onze années d'études universitaires. Ce cursus est indépendant mais analogue en durée et en niveau de diplômés à celui qui existe en médecine occidentale. La Chine a donc deux systèmes parallèles de médecines officielles : médecine chinoise et médecine moderne. Chacun dispose de ses propres facultés, hôpitaux affiliés et instituts de recherche. Les étudiants accèdent à l'une ou l'autre de ces deux filières aussitôt après leurs études secondaires⁶⁹. Il est à noter que l'acupuncture ne constitue qu'une matière au sein de la formation de médecine chinoise et qu'à la différence de ce qui s'est transmis en France, elle ne représente qu'une petite partie de l'enseignement et de la pratique et de la médecine chinoise, la pharmacopée traditionnelle étant la principale branche thérapeutique de cette discipline.

Exercice de l'acupuncture

En France, l'acupuncture ne peut être exercée légalement que par un docteur en médecine⁷⁰, une sage-femme ou un chirurgien dentiste. La jurisprudence expose les acupuncteurs non-médecins à des condamnations plus ou moins lourdes⁷¹. En France, l'acupuncture n'est pas une spécialité mais une « orientation ». Dans d'autres pays de l'Union européenne, la législation accorde un statut légal à l'acupuncture, ainsi qu'à d'autres pratiques non conventionnelles. Une résolution recommandant la généralisation de ce type de statut a été adoptée par le parlement européen, mais elle n'a aucun caractère contraignant⁷⁰.

L'acupuncture est mise à disposition des patients dans plusieurs hôpitaux et CHU en tant que « thérapie complémentaire », et l'Académie de Médecine lui reconnaît un bénéfice pour plusieurs indications telles que la lombalgie ou cervicalgie chronique, la migraine ou céphalée de tension, l'arthrose des membres inférieurs, l'épicondylite, aux femmes enceintes éprouvant des douleurs des lombes ou du bassin et lors des douleurs de l'accouchement, et pour prévenir les nausées et vomissements induits par la chimiothérapie anticancéreuse⁷².

Au Québec, il existe un ordre des acupuncteurs qui délivre l'autorisation d'exercer. Il est nécessaire d'avoir suivi un programme de formation identique à celui du Collège de Rosemont, financé par le Ministère de l'Éducation du Québec, qui s'adresse à tout public, médecin ou non. Plusieurs régimes d'assurances privés et publics québécois couvrent d'ailleurs les frais d'acupuncture jusqu'à concurrence d'un montant maximum par année.

Indication thérapeutique selon l'acupuncture occidentale

Selon l'*American Academy of Medical Acupuncture* (2004), l'acupuncture peut être considérée comme une thérapie complémentaire pour les pathologies suivantes⁷³.

Ces indications sont basées sur une expérience clinique et ne sont pas toujours contrôlées par des recherches cliniques.

Les astérisques « * » indiquent que l'Organisation mondiale de la Santé valide ces indications dans sa publication *Acupuncture: Review and Analysis of Reports on Controlled Clinical Trial*⁷⁴.

- Selon l'*American Academy of Medical Acupuncture* (2004), l'acupuncture peut être considérée comme une thérapie complémentaire pour les pathologies suivantes⁷³. Ces indications sont basées sur une expérience clinique et ne sont pas toujours contrôlées par des recherches cliniques. Les astérisques « * » indiquent que l'Organisation mondiale de la Santé valide ces indications dans sa publication *Acupuncture: Review and Analysis of Reports on Controlled Clinical Trial*⁷⁴ : Distension abdominale / flatulences, contrôle de douleurs aiguës et chroniques, sinusites allergiques, anesthésie pour les patients à haut risque ou patients ayant un historique d'effets indésirables aux anesthésiques, anxiété, attaques de panique, arthrite / arthrose, douleurs thoraciques atypiques, bursite, tendinite, syndrome du canal carpien, troubles gastro-intestinaux fonctionnels (nausées et vomissements, spasmes œsophagiens, hyperacidité, côlon irritable)*⁷⁵, syndromes du col de l'utérus et du rachis lombaire, constipation, diarrhée, toux avec contre-indications médicamenteuses, désintoxication (drogues), dysménorrhée, douleurs pelviennes, douleurs d'épaule, céphalées (migraines et tensions), vertiges (maladie de Ménière), acouphènes, palpitations idiopathique, tachycardie sinusale, maîtrise de la douleur, de l'œdème, renforcement de processus de guérison en cas de fractures, spasmes musculaires, tremblements, les tics, les contractures, névralgies (trijumeau, zona, postzostérienne douleur, autres), thésie, hoquet persistant, douleurs de membres fantômes, fasciite plantaire, iléus post-traumatique et post-opératoire, syndrome prémenstruel (Certains auteurs restent très sceptiques quant à l'efficacité de l'acupuncture dans ce cas⁷⁶ ; des expériences en acupression, forme de traitement traditionnel proche de l'acupuncture, auraient validé au contraire l'efficacité des points d'acupuncture pour cette indication^{77,78}, certaines dermatoses (urticaire, prurit, eczéma, psoriasis), séquelles d'accident vasculaire cérébral (aphasie, hémiplégié), handicapés moteurs du septième nerf crânien (nerf facial), hyperthermie sévère, entorses et contusions, bruxisme, incontinence urinaire, rétention (neurogène, spastique, les effets indésirables de médicaments).

D'autres sources [Lesquels ?] préconisent l'utilisation de l'acupuncture pour la stérilité, dans le cadre de la fécondation *in vitro*. L'acupuncture pourrait améliorer sensiblement le taux de succès des FIV⁷⁵. Elle est utilisée dans certains pays anglophones dont les États-Unis. Cette efficacité n'est cependant pas retrouvée dans une étude randomisée contrôlée versus placebo⁷⁶. Elle pourrait avoir une efficacité limitée dans la rhinite allergique⁷⁷.

Variantes et autres branches de la médecine traditionnelle chinoise

Il existe de multiples variantes plus ou moins récentes de l'acupuncture et plus ou moins éloignées de ses principes, dont la luminopuncture, la microponcture, la manupuncture, la digitopuncture, l'acupuncture infrarouge, la photopuncture, la laserpuncture, la chromopuncture, la colorpuncture et la moxibustion.

Moxibustion

Le terme chinois usuel 針灸 (zhēnjiǔ) désigne à la fois l'acupuncture et la moxibustion.

Elle fait partie de l'arsenal thérapeutique traditionnel de la médecine chinoise et est enseignée au même titre que l'acupuncture dans les facultés de médecine chinoise en Chine. Il est indiqué dans le cursus de plusieurs écoles de médecines chinoise jumelées aux universités chinoises que l'ordre décroissant dans la puissance de traitement est :

1. pharmacopée (la faculté de Pékin propose une dizaine de cours de pharmacopée pour un seul d'acupuncture/moxibustion)⁷⁸

2. acupuncture et moxibustion (针灸 zhēnjiǔ litt. « piquer et chauffer au moxa »)
3. massage (推拿 tuī na litt. « pousser et attraper »)

La moxibustion est une méthode qui utilise le plus souvent pour chauffer les points un cigare d'armoise (à cause de sa lente combustion) appelé « moxa »⁷⁹. Elle est enseignée en Chine toujours conjointement à l'acupuncture, l'expression consacrée pour définir cette dernière signifiant acupuncture-moxibustion (针灸 zhēnjiǔ).

Acupression (acupuncture sans aiguille) et Tui-Na

L'acupression dérive de l'acupuncture. Elle est souvent surnommée « acupuncture sans aiguille ». On utilise la pression du doigt, du coude, du pied, etc. selon l'effet désiré sur le point d'acupuncture. Cette pratique est très répandue en Asie.

Le shiatsu, qui en est une branche, est une médecine officielle au Japon. Le shiatsu est une des 8 approches alternatives désignées, dans la résolution A4-0075/97 du Parlement Européen votée le 29 mai 1997, et reconnue par l'OMS en tant que « médecine non conventionnelle digne d'intérêt ».

L'acupression se pratique sur soi-même (exemple : Do In) ou sur une autre personne. La formation en Asie, universitaire, dure 3 ans. Dans les pays où ce métier n'est pas régulé par l'État, l'acupression peut être pratiquée sans formation particulière.

Le Tui-Na est par contre une branche à part entière de la médecine chinoise, enseignée dans les facultés de médecine chinoise en Chine et partiellement dans les écoles française affiliées aux universités chinoises. Elle comprend l'utilisation des points d'acupuncture en massage suivant plusieurs types de stimulation.

L'acupuncture au laser

Le laser vise à stimuler un point d'acupuncture par la chaleur chez des personnes très jeunes ou sensibles⁸⁰. Ce procédé posséderait plusieurs avantages : peu coûteux, indolore et sans trace avec des effets similaires attendus. Il est utilisé de la même façon que les aiguilles et il en existe plusieurs modèles dont les caractéristiques sont différentes. Sa pratique est dénoncée comme une « version high-tech de cette mise en scène thérapeutique »⁸¹ que constitue l'acupuncture.

Luminopuncture

La Luminopuncture (ou luminopuncture)⁸² est une technique consistant en l'utilisation d'un faisceau infrarouge non laser sur des points précis du corps pour des soins esthétiques et parfois thérapeutiques⁸².

L'acupuncture dans les médias

En juillet 1971, le Parti Communiste Chinois invite une importante délégation de médecins américains et surtout de journalistes du *New York Times* à assister à une miraculeuse opération à cœur ouvert sans autre anesthésie que de l'acupuncture - opération en fait complètement truquée, et mise en scène par le Parti²¹, mais qui eut pour effet de populariser l'acupuncture outre-Pacifique et d'éveiller un intérêt américain pour la médecine chinoise jamais démenti.

Par la suite, de nombreux articles de presse grand public et médicale (dont le *Journal of the American Medical Association*) relayèrent des informations sur l'utilisation de l'acupuncture lors de chirurgies en Chine, et furent par la suite dénoncés pour avoir présenté les faits de manière erronée et repris sans filtre des éléments de propagande politique sans fondement scientifique⁸³.

Isidore Rosenfeld vantait encore ce genre d'opération miraculeuse en 1998, mais son témoignage fit l'objet d'une réfutation par un spécialiste en médecine interne⁸³.

Ce ne fut pas la seule fois que de telles informations exagérant l'effet de l'acupuncture furent médiatisés⁸⁴. En 2006 la BBC a diffusé au Royaume-Uni dans une émission intitulée « Alternative Medicine, The Evidence » un reportage similaire consacré à une opération chirurgicale à cœur ouvert avec acupuncture. Plusieurs universitaires, médecins et citoyens ont dénoncé la façon dont la BBC avait présenté cette intervention⁸⁵.

Une équipe de recherche a décrypté en 2018 une séquence d'une émission consacrée aux médecines complémentaires, diffusée en mars 2017 à une heure de grande écoute sur une chaîne publique de télévision française, France 2⁸⁴. La séquence présentait encore une fois « une opération à cœur ouvert, avec une anesthésie sous acupuncture » pratiquée dans un hôpital chinois. Les auteurs montrent que les informations délivrées dans la séquence sont ambiguës et ne permettent pas de se faire un avis éclairé sur l'intérêt de l'acupuncture pour une chirurgie à cœur ouvert. La séquence montre en fait probablement une chirurgie pratiquée avec anesthésie péridurale non avouée, couplée à une sédation intraveineuse légère⁸⁴. L'effet spécifique de l'acupuncture ajoutée au protocole est ici surestimé⁸⁴.

Notes et références

1. L'orthographe « acuponcture » a été autorisée en France, mais ne l'est pas dans l'intégralité des pays francophones.
2. (en-us) S Barrett, « Be Wary of Acupuncture, Qigong, and "Chinese Medicine" » (<http://www.quackwatch.org/01QuackeryRelatedTopics/acu.html>), Quackwatch, 30 décembre 2007 (consulté le 4 mai 2015)
3. (en-us) Baran GR, Kiana MF, Samuel SP, *Chapter 2: Science, Pseudoscience, and Not Science: How Do They Differ?*, Springer, 2014, 19–57 p. (ISBN 978-1-4614-8540-7, DOI 10.1007/978-1-4614-8541-4_2 (https://dx.doi.org/10.1007/978-1-4614-8541-4_2/fulltext.html)) :

« various pseudosciences maintain their popularity in our society: acupuncture, astrology, homeopathy, etc. »

4. (en-us) Good R, *Chapter 5: Why the Study of Pseudoscience Should Be Included in Nature of Science Studies*, Springer, 2012 (ISBN 978-94-007-2457-0, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=4uOqSld2ljsC&pg=PA103>)), p. 103 :
- « Believing in something like chiropractic or acupuncture really can help relieve pain to a small degree [...] but many related claims of medical cures by these pseudosciences are bogus. »
5. (en) Jeanette Ezzo, Brian Berman, Victoria A Hadhazy et Alejandro R Jadad, « Is acupuncture effective for the treatment of chronic pain? A systematic review », *Pain*, vol. 86, n° 3, 1^{er} juin 2000, p. 217–225 (ISSN 0304-3959 (<https://www.worldcat.org/issn/0304-3959&lang=fr>), DOI 10.1016/S0304-3959(99)00304-8 ([https://dx.doi.org/10.1016/S0304-3959\(99\)00304-8](https://dx.doi.org/10.1016/S0304-3959(99)00304-8)), lire en ligne (<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0304395999003048>), consulté le 24 février 2022)
6. (en) Jeong Hwan Park, Bo Kyung Yim, Jun-Hwan Lee, Sanghun Lee, Tae-Hun Kim, « Risk Associated with Bee Venom Therapy: A Systematic Review and Meta-Analysis », *Plos One*, vol. 10, n° 5, 21 mai 2015 (DOI 10.1371/journal.pone.0126971 (<https://dx.doi.org/10.1371/journal.pone.0126971>)).
7. Évaluation de l'efficacité et de la sécurité de l'acupuncture - Inserm U669 (<http://www.inserm.fr/content/download/82019/618732/file/Acupuncture.pdf>)
8. Norbert Bensaïd, *Le Sommeil de la raison : Une mode, les médecines douces*, Seuil, 1988, 269 p. (ISBN 978-2020100892), p. 269
9. (voir ici (http://www.gera.fr/modules.php?name=Downloads&d_op=viewdownload&cid=5023))
10. Yves Gingas et al., *Sciences, techniques et civilisation I : de l'Antiquité à la Renaissance, Manuel*, Sainte-Foy, Télé-université, 1997, 17 p.
11. Anne Lehoërff, *Préhistoires d'Europe - De Néandertal à Vercingétorix*, Paris, éditions Belin, coll. « Mondes anciens », 2016, 608 p. (ISBN 978-2-7011-5983-6), chap. 7 (« Vivre dans les Alpes en 3000 avant notre ère »)
12. (en) *Ice Age Acupuncture?* (<http://acupuncturetoday.com/mpacms/t/article.php?id=27608>) In: *Acupuncture Today*, juin 2000, vol. 01, Issue 06.
13. (en) Aaron Deter-Wolf, Benoît Robitaille, Lars Krutak et Sébastien Galliot, « The world's oldest tattoos », *Journal of Archaeological Science: Reports*, vol. 5, février 2016, p. 19–24 (ISSN 2352-409X (<https://www.worldcat.org/issn/2352-409X&lang=fr>), DOI 10.1016/j.jasrep.2015.11.007 (<https://dx.doi.org/10.1016/j.jasrep.2015.11.007>), lire en ligne (<https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2015.11.007>), consulté le 19 juillet 2018)
14. Académie de médecine traditionnelle chinoise (Pékin) *Précis d'acupuncture chinoise*, Dangles, 1985, traduction de *An Outline of Chinese Acupuncture*, Éditions en langue étrangères de Pékin en 1975.
15. (en) Paul U. Unschuld, *Medicine in China : A History of Ideas*, University of California Press, 1985.
16. (en) Warren M. Cochran, « Points in time : some reflections upon the origins of acupuncture », *Clinical Acupuncture and Oriental Medicine*, vol. 3, 2002, p. 119-128.
17. Toutefois, l'acupuncture actuelle utilise aussi des techniques de drainage cf. Qiu Peiran, Pu Yunxing Xue Xiuling, *Traité d'acupuncture et de moxibustion*, Édition des sciences et techniques de Shanghai, 1995
18. (en) Imre Galambos, « The origins of Chinese medicine The early development of medical literature in China » (http://www.logoi.com/notes/chinese_medicine.html#_ftnref8), 1996.
19. http://www.gera.fr/Downloads/Formation_Medicale/Histoire-de-l-acupuncture-et-de-la-MTC-l-Occident/bossy-18029.pdf
20. George Soulié de Morant, *L'Acupuncture chinoise*, Maloine, 1972.
21. Florian Gouthière, « Que peut soigner l'acupuncture ? » (<http://curiologie.fr/2018/06/acupuncture-maj/>), sur *curiologie.fr*, 26 juin 2018.
22. D' Jean Clouzet et D' Monique Horwitz, *Comment se soignent les Chinois aujourd'hui*, Robert Lafont, 1980.
23. Jean Bossy, « Acupuncture, moxibustion, analgésie acupunctureale », *Synthèse des travaux des symposia de Pékin*, 1-5 juin 1979, Doin, 1980.
24. Les termes entre parenthèses sont ceux utilisés aujourd'hui, selon la nomenclature PinYin.
25. http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/MedicineChinoise/physiologie_esprits.aspx) Esprits et entités psychoviscérales
26. http://www.gera.fr/Downloads/Formation_Medicale/Entorse-cheville-_parametres-de-l-electroacupuncture/Mnmanipulations-d-aiguilles/chen-25608.pdf
27. Golden Needle Wang Le-Ting: A 20th Century Master's Approach to Acupuncture Par Hui-Chan Yu, Han Fu-Ru (<https://books.google.fr/books?id=Yfgq9RAIhPcC&pg=PA17&dq=biao%20you%20fu%20poem&hl=fr&pg=PA11#v=snippet&q=insert&f=false>)
28. OMS : Acupuncture : Review and analysis of reports on controlled trial (<http://apps.who.int/medicinedocs/pdf/s4926e/s4926e.pdf>)
29. (en) C. J. Derry, S. Derry, H. J. McQuay et R. A. Moore, « Systematic review of systematic reviews of acupuncture published 1996-2005 », *Clinical Medicine (London, England)*, vol. 6, n° 4, juillet 2006, p. 381–386 (ISSN 1470-2118 (<https://www.worldcat.org/issn/1470-2118&lang=fr>), PMID 16956145 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/16956145>), lire en ligne (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/16956145>), consulté le 24 mars 2018)
30. De Vernejoul et al., « Étude des méridiens d'acupuncture par des traceurs radioactifs », *Bul. Acad. Natle. Med.*, 169:-1071-1075, 1985.
31. *Science & vie*, n° 819
32. chef de service de neurochirurgie du centre hospitalier universitaire de Rangueil (Toulouse)
33. « Les méridiens d'acupuncture démythifiés : apport de la méthodologie des radiotraceurs » (<http://cat.inist.fr/?aMode=afficheN&cpsidt=7725379>), Simon J., Guiraud G., Esquerre JP., Lazorthes Y., Guiraud R., CHU Toulouse-Purpan, in *La Presse médicale*, 1988, vol. 17, no26, p. 1341-1344 (8 ref.). (en) Abstract ici ([https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/2841660?ordinalpos=1&tool=EntrezSystem2.PEntrez.Pubmed.ResultsPanel.PubmedDiscoveryPanel.PubmedDiscovery_RA&linkpos=1&log\\$relatedarticles&logdbfrom=pubmed](https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/2841660?ordinalpos=1&tool=EntrezSystem2.PEntrez.Pubmed.ResultsPanel.PubmedDiscoveryPanel.PubmedDiscovery_RA&linkpos=1&log$relatedarticles&logdbfrom=pubmed)).
34. (en) Schlebusch KP, Maric-Oehler W, Popp FA. « Biophotonics in the infrared spectral range reveal acupuncture meridian structure of the body ». *J. Altern Complement Med.* 2005;11(1):171-3. PMID 15750378
35. (en) Gerhard Litscher, « Infrared thermography fails to visualize stimulation-induced meridian-like structures », *Biomedical Engineering Online*, juin 2005 (lire en ligne (<https://biomedical-engineering-online.biomedcentral.com/articles/10.1186/1475-925X-4-38>))
36. (en) Pomeranz B, Chiu D, « Naloxone blockade of acupuncture analgesia: endorphin implicated », *Life Sci.*, vol. 19, n° 11, 1976, p. 1757–62 (PMID 187888 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/187888>), DOI 10.1016/0024-3205(76)90084-9 ([https://dx.doi.org/10.1016/0024-3205\(76\)90084-9](https://dx.doi.org/10.1016/0024-3205(76)90084-9)))
37. (en) Mayer DJ, Price DD, Rafii A, « Antagonism of acupuncture analgesia in man by the narcotic antagonist naloxone », *Brain Res.*, vol. 121, n° 2, 1977, p. 368–72 (PMID 832169 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/832169>), DOI 10.1016/0006-8993(77)90161-5 ([https://dx.doi.org/10.1016/0006-8993\(77\)90161-5](https://dx.doi.org/10.1016/0006-8993(77)90161-5)))
38. (en) Eriksson SV, Lundeberg T, Lundeberg S, « Interaction of diazepam and naloxone on acupuncture induced pain relief », *Am. J. Chin. Med.*, vol. 19, n° 1, 1991, p. 1–7 (PMID 1654741 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/1654741>), DOI 10.1142/S0192415X91000028 (<https://dx.doi.org/10.1142/S0192415X91000028>))
39. Bishop B. - Pain: its physiology and rationale for management. Part III. Consequences of current concepts of pain mechanisms related to pain management. *Phys Ther.* 1980, 60:24-37. (https://www.ncbi.nlm.nih.gov/sites/entrez?cmd=Retrieve&db=PubMed&list_uids=6243184&dopt=AbstractPlus)
40. (en) Sandrew BB, Yang RC, Wang SC, « Electro-acupuncture analgesia in monkeys: a behavioral and neurophysiological assessment », *Archives internationales de pharmacodynamie et de thérapie*, vol. 231, n° 2, 1978, p. 274–84 (PMID 417686 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/417686>))
41. (en) Lundeberg T, « Peripheral effects of sensory nerve stimulation (acupuncture) in inflammation and ischemia », *Scandinavian journal of rehabilitation medicine. Supplement*, vol. 29, 1993, p. 61–86 (PMID 8122077 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/8122077>))

42. (en) Li K, Shan B, Xu J, « Changes in fMRI in the human brain related to different durations of manual acupuncture needling », *Journal of Alternative and Complementary Medicine* (New York, N.Y.), vol. 12, n° 7, 2006, p. 615–23 (PMID 16970531 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/16970531>)) , DOI 10.1089/acm.2006.12.615 (<https://dx.doi.org/10.1089/acm.2006.12.615>)
43. (en) Pariente J, White P, Frackowiak RS, Lewith G, « Expectancy and belief modulate the neuronal substrates of pain treated by acupuncture », *Neuroimage*, vol. 25, n° 4, 2005, p. 1161–7 (PMID 15850733 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15850733>)) , DOI 10.1016/j.neuroimage.2005.01.016 (<https://dx.doi.org/10.1016/j.neuroimage.2005.01.016>)
44. (en) Shen J, « Research on the neurophysiological mechanisms of acupuncture: review of selected studies and methodological issues », *Journal of Alternative and Complementary Medicine* (New York, N.Y.), vol. 7 Suppl 1, 2001, S121–7 (PMID 11822627 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/11822627>)) , DOI 10.1089/107555301753393896 (<https://dx.doi.org/10.1089/107555301753393896>)
45. (en) Liu JL, Han XW, Su SN, « The role of frontal neurons in pain and acupuncture analgesia », *Sci. China, Ser. B, Chem. Life Sci. Earth Sci.*, vol. 33, n° 8, 1990, p. 938–45 (PMID 2242217 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/2242217>))
46. (en) Tsuchiya M, Sato EF, Inoue M, Asada A, « Acupuncture enhances generation of nitric oxide and increases local circulation », *Anesth. Analg.*, vol. 104, n° 2, 2007, p. 301–7 (PMID 17242084 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17242084>)) , DOI 10.1213/01.ane.0000230622.16367.fb (<https://dx.doi.org/10.1213/01.ane.0000230622.16367.fb>)
47. (en) Blom M, Lundberg T, Dawidson I, Angmar-Månsson B, « Effects on local blood flow of acupuncture stimulation used to treat xerostomia in patients suffering from Sjögren's syndrome », *Journal of oral rehabilitation*, vol. 20, n° 5, 1993, p. 541–8 (PMID 10412476 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/10412476>)) , DOI 10.1111/j.1365-2842.1993.tb01641.x (<https://dx.doi.org/10.1111/j.1365-2842.1993.tb01641.x>)
48. Goldman N, Chen M, Fujita T et Als. *Adenosine A1 receptors mediate local anti-nociceptive effects of acupuncture* (<http://www.nature.com/neuro/journal/naop/current/abs/nn.2562.html>), *Nature Neuroscience*, 2010, doi:10.1038/nn.2562
49. (en) J. Kong, T.J. Kaptchuk, G. Polich, I. Kirsch, M. Vangel, C. Zyloney, B. Rosen et R. Gollub, « Expectancy and treatment interactions: a dissociation between acupuncture analgesia and expectancy evoked placebo analgesia », *Neuroimage*, vol. 45, n° 3, avril 2009, p. 940-9 (PMID 19159691 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19159691>)) , DOI 10.1016/j.neuroimage.2008.12.025 (<https://dx.doi.org/10.1016/j.neuroimage.2008.12.025>)
50. John Sorri, *L'acupuncture empêche-t-elle le mal de tête ?*, 22 septembre 2005, JIM (<http://www.jim.fr/>)
51. (en) Haake M, Müller HH, Schade-Brittinger C, « German acupuncture trials (GERAC) for chronic low back pain » (<http://archinte.ama-assn.org/cgi/content/abstract/167/17/1892>) *Arch Intern Med.* 2007;167:1892-8.
52. (en) Cherkin DC, Sherman KJ, Avins AL et al. « A randomized trial comparing acupuncture, simulated acupuncture, and usual care for chronic low back pain » (<http://archinte.ama-assn.org/cgi/content/short/169/9/858>) *Arch Int Med.* 2009;169:858-66.
53. (en) « Acupuncture does not reduce radiotherapy-induced nausea, but patients believe it does » (http://www.eurekalert.org/pub_releases/2007-09/eecc-adn092607.php), Eurekalert.org, 26 septembre 2007.
54. (en) Acupuncture low back-pain (<http://www.webmd.com/back-pain/news/20070924/study-acupuncture-eases-low-back-pain>) « Because acupuncture has a low risk of side effects and few contraindications, it should be added to the catalogue of treatments recommended for acute and chronic back pain, even though -- just as for any other form of treatment -- there will always be some patients who do not respond » Endres says.« (...) Several earlier studies involving patients with chronic pain have shown similar benefits for traditional and sham acupuncture. Acupuncture is still considered an alternative treatment for low back pain in the U.S., but this is no longer the case in Germany. Based on findings from the newly reported study, it is now covered by state health insurance. Endres says acupuncture is a clearly useful treatment for low back pain even if we don't understand why. » « Just because we cannot explain exactly the mechanism by which a treatment works, doesn't mean that it doesn't work » he says.
55. (en) Kong JC et al. « Acupuncture for functional recovery after stroke: a systematic review of sham-controlled randomized clinical trials » (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19433697>) 2010
56. C'est le cas de Briar Berman, directeur de l'université du Maryland (http://www.msource.com/html/health/2003900629_backpain25.html), et de James Young (http://www.acupuncture.com/newsletters/m_oct07/acupuncture_backpain.htm), du centre médical de l'université de Chicago. Citation : « La supériorité des deux formes d'acupuncture suggère un mode d'action commun, explique le docteur Haake. Ces thérapies agissent probablement sur la génération de la douleur ou sur sa transmission par le système nerveux central. En tout cas, ce mode d'action est plus efficace que les traitements conventionnels. »
57. (en) P F Engelhardt, L K Daha, T Zils et R Simak, « Acupuncture in the treatment of psychogenic erectile dysfunction: first results of a prospective randomized placebo-controlled study », *International Journal of Impotence Research*, vol. 15, n° 5, octobre 2003, p. 343–346 (ISSN 1476-5489 (<https://www.worldcat.org/issn/1476-5489&lang=fr>)) , DOI 10.1038/sj.jiir.3901021 (<https://dx.doi.org/10.1038/sj.jiir.3901021>) , lire en ligne (<https://www.nature.com/articles/3901021>), consulté le 18 mars 2018)
58. (en) P F Engelhardt, L K Daha, T Zils et R Simak, « Acupuncture in the treatment of psychogenic erectile dysfunction: first results of a prospective randomized placebo-controlled study », *International Journal of Impotence Research*, 15 octobre 2003, p. 343-346 (lire en ligne (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/14562135>))
59. (en) Lee, Myeong Soo, Shin, Byung-Cheul et Ernst, Edzard, « Acupuncture for treating erectile dysfunction: a systematic review », *BJU International*, 15 juillet 2009, p. 366-370 (lire en ligne (<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/j.1464-410X.2009.08422.x>))
60. Babinski MA et al (2012) *High Prevalence of Sternal Foramen: Quantitative, Anatomical Analysis and its Clinical Implications in Acupuncture Practice* Int. J. Morphol., 30(3):1042-1049, 2012 (<http://www.scirp.org/journal/ijmorphol/v30n3/art45.pdf>)
61. (en) Xiaoming Ying, Peng Wang, Peng Xu et Bo Zhu, « Pneumothorax associated with acupuncture: A systematic review and analysis », *Acupuncture and Related Therapies*, vol. 4, n° 4, décembre 2016, p. 17–25 (DOI 10.1016/j.arthe.2016.11.002 (<https://dx.doi.org/10.1016/j.arthe.2016.11.002>)) , lire en ligne (<https://doi.org/10.1016/j.arthe.2016.11.002>), consulté le 30 mars 2018)
62. (en) Leigh McCutcheon et Michael Yelland, « Iatrogenic pneumothorax: Safety concerns when using acupuncture or dry needling in the thoracic region », *Physical Therapy Reviews*, vol. 16, 1^{er} avril 2011, p. 126–132 (DOI 10.1179/1743288X11Y.0000000012 (<https://dx.doi.org/10.1179/1743288X11Y.0000000012>)) , lire en ligne (https://www.researchgate.net/publication/233574856_iatrogenic_pneumothorax_Safety_concerns_when_using_acupuncture_or_dry_needling_in_the_thoracic_region), consulté le 30 mars 2018)
63. Marc Gozlan, « Réalités Biomédicales » (<http://realitesbiomedicales.blog.lemonde.fr/>), sur *Réalités Biomédicales*, 30 mars 2018 (consulté le 30 mars 2018)

64. (en) Junhua Zhang, Hongcai Shang, Xiumei Gao et Edzard Ernst, « Acupuncture-related adverse events: a systematic review of the Chinese literature », *Bulletin of the World Health Organization*, vol. 88, n° 12, 1^{er} décembre 2010, p. 915–921C (ISSN 1564-0604 (<https://www.worldcat.org/issn/1564-0604&lang=fr>), PMID 21124716 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21124716>))
PMCID 2995190 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/2995190>)
DOI 10.2471/BLT.10.076737 (<https://dx.doi.org/10.2471/BLT.10.076737>)
, lire en ligne (<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/21124716/>), consulté le 20 avril 2021)
65. DIU d'acupuncture - Faculté de médecine Montpellier-Nîmes (<http://du.med.univ-montp1.fr/fmc/diu-acupuncture-4.html>)
66. DIU d'acupuncture obstétricale - Faculté de médecine Montpellier-Nîmes (<http://du.med.univ-montp1.fr/fmc/diu-acupuncture-obstetricale-5.html>)
67. Liste des DU de médecine traditionnelle chinoise - Faculté de médecine Montpellier-Nîmes (<http://du.med.univ-montp1.fr/fmc/specialite-medecine-alternative-60.html>)
68. DU de médecine traditionnelle chinoise - principes fondamentaux - Faculté de médecine Montpellier-Nîmes (<http://du.med.univ-montp1.fr/fmc/du-medecine-traditionnelle-chinoise-principes-fondamentaux-88.html>)
69. Éric MARIÉ « La médecine chinoise : mutations et enjeux d'un système médical traditionnel confronté à la modernité » *Monde chinois*, n° 5, 2005, p. 112.
70. Législation de l'acupuncture en France (<http://www.meridiens.org/actuMoxi/legislation/LegisFrance.htm>)
71. Dalloz : exercice illégal de la médecine rappel des principes fondamentaux de droit pénal général (<http://actu.dalloz-etudiant.fr/la-une/article/exercice-illegal-de-la-medecine-rappel-des-principes-fondamentaux-de-droit-penal-general/h/0ce094de04ba1897d17eec3e31a4a602.html>)
72. Daniel BONTOUX, Daniel COUTURIER, Charles-Joël MENKÈS, « THÉRAPIES COMPLÉMENTAIRES - acupuncture, hypnose, ostéopathie, tai-chi - leur place parmi les ressources de soin » (http://www.academie-medecine.fr/wp-content/uploads/2013/07/4_rapport-Th%C3%A9rapies-compl%C3%A9mentaires1.pdf), sur *academie-medecine.fr*, 5 mars 2013 : « On peut estimer que, dans l'état actuel des connaissances, l'acupuncture peut apporter un bénéfice aux patients souffrant de lombalgie ou cervicalgie chronique, de migraine ou céphalée de tension, d'arthrose des membres inférieurs, d'épicondylite, aux femmes enceintes éprouvant des douleurs des lombes ou du bassin et lors des douleurs de l'accouchement, et pour prévenir les nausées et vomissements induits par la chimiothérapie anticancéreuse. Son utilité dans la fibromyalgie est incertaine. Son effet dans d'autres indications n'est pas exclu, mais n'est pas démontré. ».
73. (en) Steven E. Braverman, MD « Medical Acupuncture Review: Safety, Efficacy, And Treatment Practices » (http://www.medicalacupuncture.org/aama_marf/journal/vol15_3/article1.html)
74. Résumé d'un rapport de l'OMS sur l'acupuncture datant de 2002 (<http://www.who.int/bookorders/anglais/detart1.jsp?sesslan=1&codlan=1&codcol=93&codcch=196>)
75. (en) Manheimer E, Zhang G, Udoff L *et al.* « Effects of acupuncture on rates of pregnancy and live birth among women undergoing in vitro fertilisation: systematic review and meta-analysis » (<http://www.bmj.com/cgi/content/abstract/336/7643/545>) *BMJ* 2008;336:545-9.
76. Smith CA, de Lacey S, Chapman M *et al.* *Effect of acupuncture vs sham acupuncture on live births among women undergoing in vitro fertilization* (<https://jamanetwork.com/journals/jama/fullarticle/2681194>), *JAMA*, 2018;319:1990-1998
77. (en) Brinkhaus B, Ortiz M, Witt CM *et al.* « Acupuncture in patients with seasonal allergic rhinitis: A randomized trial » (<http://annals.org/article.aspx?articleid=1583578#tab5>) *Ann Intern Med.* 2013;158:225-34.
78. ([http://www.bucm.edu.cn/portal/media-type/html/role/guest/page/login.psm1/js_pane/P-1185493a14c-1004e-â€—â°-ä,â€»è-â°sâ¡\]](http://www.bucm.edu.cn/portal/media-type/html/role/guest/page/login.psm1/js_pane/P-1185493a14c-1004e-â€—â°-ä,â€»è-â°sâ¡]))
79. Passeportsante.net (http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/MedecineChinoise/outils_moxas.aspx) La moxibustion
80. Le laser au lieu des aiguilles (http://pages.videotron.com/acu/html/le_laser_au_lieu_des_aiguilles.html)
81. Sébastien Point, *l'acupuncture au laser: un placebo high-tech*, Science & pseudo-sciences, N° 320, avril-juin 2017
82. Michel Odoul, *Les médecines alternatives*, Uppr Editions, 15 octobre 2014 (ISBN 9782371680050, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=sqTDBAAQBAJ&pg=PT60>)), p. 60
83. (en) Kimball Atwood, « "Acupuncture Anesthesia": A Proclamation from Chairman Mao (Part I) » (<https://sciencebasedmedicine.org/acupuncture-anesthesia-a-proclamation-of-chairman-mao-part-i/>), Science-Based Medicine, 15 mai 2009 (consulté le 11 avril 2019).
84. Nelly Darbois, Jean-Noël Evain, Albin Guillaud, Marc Lilot et Nicolas Pinsault, « Une opération à cœur ouvert sous acupuncture ? Décryptage d'une émission diffusée sur France 2 », *Santé publique*, vol. 30, n° 4, 2018, p. 455-464 (DOI 10.3917/spub.185.0455 (<https://dx.doi.org/10.3917/spub.185.0455>), lire en ligne (https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=SP_UB_185_0455)).
85. (en) Simon Singh, « Did we really witness the "amazing power" of acupuncture ? » (<https://www.telegraph.co.uk/news/science/science-news/3344833/Did-we-really-witness-the-amazing-power-of-acupuncture.html>), *The Telegraph*, 14 février 2006 (consulté le 11 avril 2019).

Voir aussi

Bibliographie

- Antoine Bereder, *Atlas photographique d'acupuncture*, Éd. Quintessence, Aubagne, 2008, 559 p. (ISBN 978-2-913281-90-5)
- Jean-François et Marie-Pierre Borsarello, *Aide-mémoire de l'acupuncteur traditionnel*, Elsevier, Masson, Issy-les-Moulineaux, 2007, 121 p. (ISBN 978-2-294-70062-0)
- Jules Cloquet et Frederik Liubenstein, *De l'acupuncture dans la médecine moderne*, Méquignon-Marvis, Paris, 1647, 126 p.
- Michel Frey, *L'acupuncture, comprendre cette médecine : médecine chinoise, ou l'art de guérir par la prévention*, Éditions You Feng, Paris, 2007, 156 p. (ISBN 978-2-84279-309-8)
- Ghéorghii Grigorieff, *L'acupuncture : des aiguilles à l'automassage des points chinois*, Eyrolles, Paris, 2007 (2^e éd.), 258 p. (ISBN 978-2-212-53823-6)
- G. Stux et P.Pomeranz, *Les Bases de l'acupuncture*, Éditions Springer-Verlag, Paris, 1988, 350 p. (ISBN 3-540-53072-X)
- Ronald Guilloux, *De l'exotique au politique : la réception de l'acupuncture extrême-orientale dans le système de santé français (xvii^e – xx^e siècles)*, Université de Lyon 2, 2006 (thèse de Science politique)
- Jean Motte, *Vade-mecum d'acupuncture traditionnelle*, Guy Trédaniel éd., Paris, 2008, 495 p. (ISBN 978-2-84445-867-4)
- Claudie Terral, *Douleur et acupuncture : de la douleur à la clinique*, Sauramps Médical, Montpellier, 2009, 305 p. (ISBN 978-2-84023-611-5)

Articles connexes

- Tradition, Savoirs traditionnels, Médecine traditionnelle
- Patrimoine culturel immatériel
- Acupuncture urbaine

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Acupuncture* (<https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Acupuncture?uselang=fr>), sur Wikimedia Commons

- Taoïsme, Cinq éléments, Qi, Yin et yang
- Histoire de la médecine traditionnelle chinoise
- Médecine tibétaine traditionnelle
- Moxa
- Qigong Tuina
- Huangdi Nei Jing
- Qi gong, Réflexologie, Shiatsu, Yoga

Liens externes

- Notices d'autorité :
 - Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11930824p>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11930824p>))
 - Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/sh85000761>)
 - Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/4000986-5>)
 - Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007293847905171)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :
 - Brockhaus Enzyklopädie* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/akupunktur>)
 - Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/topic/acupuncture>)
 - Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/acupuncture/>)
 - Encyclopédie Treccani* (http://www.treccani.it/enciclopedia/agopuntura_%28Universo-del-Corpo%29)
 - Gran Enciclopedia Aragonesa* (http://www.enciclopedia-aragonesa.com/voz.asp?voz_id=224)
 - Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0074760.xml>)
 - Hrvatska Enciklopedija* (<http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=1256>)
 - Proleksis enciklopedija* (<https://proleksis.lzmk.hr/7543>)
 - Visuotinė lietuvių enciklopedija* (<https://www.vle.lt/Straipsnis/akupunktura>)
- Ressources relatives à la santé :
 - (en) Medical Subject Headings (<https://meshb.nlm.nih.gov/record/ui?ui=D026881>)
 - (en) PatientLikeMe (<https://www.patientslikeme.com/treatments/show/acupuncture>)
 - (no + nn + nb) Store medisinske leksikon (<https://sml.snl.no/akupunktur>)
 - (cs + sk) WikiSkripta (<https://www.wikiskripta.eu/index.php?curid=18539>)
- Daniel Bontoux, Daniel Couturier, Charles-Joël Menkès, « THÉRAPIES COMPLÉMENTAIRES - acupuncture, hypnose, ostéopathie, tai-chi - leur place parmi les ressources de soin » (<http://www.academie-medecine.fr/wp-content/uploads/2013/07/4.rapport-Th%C3%A9rapies-compl%C3%A9mentaires1.pdf>), sur *academie-medecine.fr*, 5 mars 2013.
- Planches des 12 Méridiens, des Points Shu et Points Mu, de l'Horloge Circadienne, etc (http://www.shiatsu-aist.org/doc/documents_shiatsu.php), Documents téléchargeables au format PDF, sous licence Creative Commons.
- Livre numérisé *L'histoire de l'acupuncture* de Jean Bossy (http://www.gera.fr/Downloads/Formation_Medicale/Histoire-de-l-acupuncture-et-de-la-MTC-l-Occident/bossy-18029.pdf)
- Critique rationnelle de l'acupuncture (<http://charlatans.info/acupuncture.shtml>)
- L'acupuncture (<http://www.pseudo-medecines.org/page-acupuncture-3615710.html>) sur le site pseudo-medecines.org
- Puncturing the Acupuncture Myth (<http://www.skeptic.com/eskeptic/08-10-08.html#feature>)